



Lettre aux parents, amis et bienfaiteurs

N° 9 – Novembre 2014

Éditorial

L'anniversaire à ne pas manquer !

L'année 2014 est décidément l'année des grands anniversaires : centenaire du début de la grande guerre et centenaire de la fin de vie de notre bien aimé Saint Pie X. Il faudra encore attendre 60 ans pour fêter le centenaire de la déclaration de Mgr Marcel Lefebvre datée du 21 novembre 1974, mais est-ce une raison pour manquer ce bel anniversaire ?

À la relecture de ce document fondamental de notre Fraternité Sacerdotale, nous ne pouvons

nous empêcher d'imaginer que les sentiments de vérité, de sécurité, qui se dégagent encore aujourd'hui de ces lignes ne seront que confirmés, dans 60 ans, lorsque certains en fêteront le centenaire. Ils auront en effet traversé le formidable mouvement de dégringolade inéluctable engagé par l'Église et le monde, qui les rendront plus pertinentes encore. Écoutons avec eux, en pensée, ce beau discours qui, prononcé à l'occasion du centenaire de la déclaration du 21 novembre 1974, dira en substance :

« Mgr Lefebvre avait entièrement raison ! »

En effet, dans 60 ans l'histoire aura laissé derrière elle, non seulement le synode sur la famille de cette année, mais aussi celui à venir de 2015. Et pour reprendre à ce

sujet les termes mêmes de notre Supérieur Général Mgr Bernard Fellay : « La ligne est donnée. Il est vrai que ce synode n'était pas censé décider, c'était censé être un premier pas, mais les pre-

miers pas ont été marqués, la direction a été donnée, et ce n'est pas difficile de deviner ce qui se fera au synode suivant. À moins qu'il y ait une réaction beaucoup plus forte que celle qui existe aujourd'hui, et malheureusement je pense qu'elle ne sera pas là. Elle ne sera pas là, hélas ! »¹



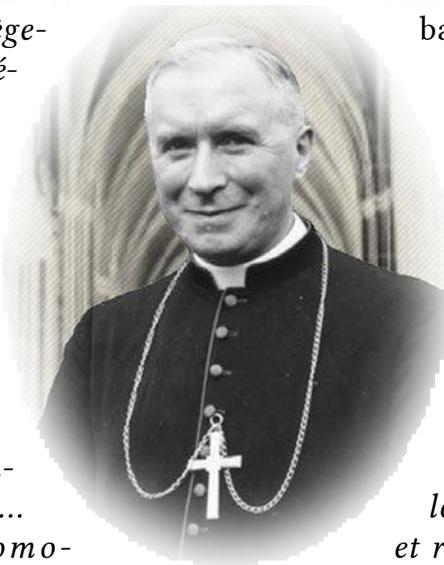
Notre supérieur général dévoile la plaque commémorative du passage de Mgr Lefebvre à Domezain.

Il aura fallu moins de 45 ans pour passer d'une exposition romaine comme celle-là : « *Il est bien vrai que de nos jours, où le mépris, l'inobservation de la religion ont fait revivre l'esprit d'un nouveau paganisme jouisseur et orgueilleux, il se manifeste en*

beaucoup d'endroits comme une véritable manie de divorcer, qui pousserait à contracter et rompre le mariage avec plus de facilité et de légèreté qu'on ne le fait pour des contrats de location. Mais une telle ma-

nie, inconsidérée et imprudente, ne peut compter comme une raison qui autoriserait les tribunaux ecclésiastiques à s'écarter de la règle et de la pratique que dictent et approuvent le jugement sain et la conscience délicate. Pour l'indissolubilité ou la dissolution du mariage, l'Église ne peut retenir

d'autre règle ni d'autre pratique que celles établies par Dieu, Auteur de la nature et de la grâce !»² à cette autre, émanée du même endroit matériel : « *En ce qui concerne les séparés, divorcés et divorcés remariés, il n'est pas sage de penser à des solutions uniques ou inspirées de la logique du tout ou rien... En ce qui concerne l'allègement des procédures pour la reconnaissance de la nullité matrimoniale, il faut rappeler les propositions avancées en Salle du Synode : dépasser l'obligation de la double sentence conforme... Quant aux homosexuels, il est souligné qu'ils ont des dons et des qualités à offrir à la communauté chrétienne...* »³



Ainsi à vue humaine, 40 autres nouvelles années devraient être largement suffisantes pour passer du Synode de 2015 à la décomposition com-

plète de la civilisation chrétienne et pourquoi pas, à défaut de persécution sanglante, au moins à une persécution cinglante contre les derniers tout petits bastions de fidélité à la doctrine et à la morale authentiquement catholiques qui demeureront. Pie XII, qui rejoindrait sans aucun doute ces bastions, n'hésitait pas à dire : « *L'histoire signale invariablement comme élément précurseur des grandes catastrophes, non seulement économiques et politiques, mais également et principalement spirituelles et religieuses, la décadence de la moralité publique, la corruption des mœurs qui s'installe effrontément en souveraine et vise à séduire surtout les jeunes générations.* »⁴

Et ces bastions verront aussi avec évidence que la force et la vitalité invincibles qui est la leur repose, non seulement sur



*Pèlerinage de Lourdes :
Messe pontificale du dimanche*

l'Évangile, sur le vrai magistère de l'Église, mais aussi sur les positions simples que, providentiellement, Mgr Lefebvre aura su traduire dans cette déclaration du 21 novembre 1974 :

« Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la Foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. »

« Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le

concile dans toutes les réformes qui en sont issues. »

« Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles. »

« C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Église Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures. »



Les lanciers, pendant les Vêpres

« C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle. »

Il y a 40 ans, cette déclaration fut au principe de la condamnation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. Qui sait si, dans 40 ans, cette même déclaration ne serait pas au principe de son

triomphe ? L'interrogation ne porte bien sûr, vous l'aurez compris, que sur le 40 ans ! Merci à notre Fondateur qui du haut du Ciel continue à nous guider et joyeux anniversaire à la déclaration du 21 novembre 1974 qui traduit en définitive l'indéfectible et éternel combat de la foi qui n'a pas de temps.

Abbé David Aldalur
Directeur

1. Pèlerinage international du Christ-Roi à Lourdes, 27 octobre 2014.
2. Pie XII, allocution au Tribunal de la Rote, 3 octobre 1941.
3. Rapport intermédiaire du Synode extraordinaire sur la famille, 13 octobre 2014.
4. Pie XII, allocution aux jeunes de l'Action catholique italienne, 20 avril 1946.



La traditionnelle photo de groupe à l'issue des Vêpres

Déclaration du 21 novembre 1974

Mgr Lefebvre

Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.



Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Église, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la

vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église.



Accueil de nos évêques avant la procession

Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles. *« S'il arrivait, dit saint Paul, que nous-même ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. »*

(Gal. 1,8)

N'est-ce pas ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui ? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Église.

On ne peut modifier profondément la *« lex orandi »* sans modifier la *« lex credendi »*. À messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, sé-

minaires nouveaux, universités nouvelles, Église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.



Le cardinal Villot, secrétaire d'État du pape Paul VI il fut le premier à employer l'expression « Église conciliaire »

Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à

tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit.

La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.

C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Église Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures.

C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi,

les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.



Nos élèves travaillent...

Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Église Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les « *fideles dispensatores mysteriorum Domini Nostri Jesu Christi in Spiritu Sancto* ».

Quelques nouvelles de l'école

Court et dense, tel fut ce troisième trimestre. Les quelques semaines que nous laissait la date tardive de Pâques furent effectivement, comme il se doit, consacrées aux cours, mais aussi aux danses basques. Cours et danses... Il fallait préparer la kermesse et la Fête-Dieu. Cette année la kermesse fut l'occasion de célébrer le 25^e anniversaire de la présence de la Fraternité à Domezain. Monseigneur Fellay, après la messe pontificale, découvrit et bénit la plaque commémorant le passage de Monseigneur LeFebvre à l'école ; le repas très



... mais « *Mens sana in corpore sano!* »

convivial avec le traditionnel zikiro (si vous ne savez pas dont il s'agit, c'est que vous n'êtes pas encore venu à la kermesse...) fut suivi de la pièce de théâtre et des danses locales sur le fronton du village. Et quand tout fut achevé, la pluie discrète jusqu'alors invita gracieusement chacun à rentrer chez soi.



Danse de Saint Michel

Avant de partir pour le séminaire de Flavigny, Monsieur Lorenzo offre aux élèves un grand spectacle de magie. Qu'il soit remercié pour son dévouement durant cette année scolaire ; nos prières l'accompagnent.



Pièce de théâtre de la kermesse

La veille de la sortie, l'école s'anime à nouveau pour fêter le Saint-Sacrement. Les élèves, qui en soldat, qui en coq ou en sapeur, entourent Notre-Seigneur et lui rendent les honneurs que la société civile tout entière devrait rendre à son Créateur et à son Roi.

En septembre, les professeurs, anciens et nouveaux, puis les élèves font leur rentrée. On dit toujours « tant attendue », c'est l'usage. Pour autant la formule n'est pas vieillie ni désuète, loin s'en faut, si l'on considère l'émulation et l'ambiance de travail qui laisse bien augurer du reste de l'année.

La communauté s'enrichit de la présence d'un séminariste, Monsieur l'abbé Doutrebente, qui passera l'année en nos murs avant de reprendre ses études à Écône. Nous accueillons également Monsieur Perriol en qualité de surveillant, et un Mexicain, Fernando, venu apprendre la langue de Racine.

Le dimanche 28 septembre, tous les pensionnaires se rendent à la messe à notre chapelle de Villefranque, puis envahissent la plage. L'eau attirant nos élèves, et les 30° habituels du mois d'octobre le permettant,



*« Mens nostra concordet
voci nostræ ! »*

plusieurs baignades seront organisées durant le trimestre.

Nouveauté de cette année, les parents des élèves pensionnaires reçoivent à chaque période un reportage photo leur permettant de voir les diverses activités de leurs enfants.

En plus des messes de classes, les élèves assistent aux messes de première classe, saint Michel, dédicace de la cathédrale de Bayonne. Fêtes qu'ils préparent

avec soin, par les répétitions des vêpres, du service de messe, du chant grégorien. La nouvelle formule de cette année prévoit plus de temps pour les répétitions de la chorale et plus de récréations. De quoi améliorer le niveau de chant grégorien et de faire de belles polyphonies

pour la gloire de Dieu et l'édification des âmes.

Nous préparons intensément le pèlerinage de Lourdes dans lequel l'école est très investie. Le modèle de la Besta Berri sera importé dans la cité mariale. Toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette

très belle procession ont été invitées à une journée d'action de grâces.



Préparation des badges du pèlerinage de Lourdes

Il reste encore un mois avant les vacances. Au programme

compositions, réalisation des crèches. Nous préparons également la fête du 8 décembre et la procession nocturne en l'honneur de l'Immaculée Conception. Qu'elle daigne sourire à notre école et bénir chacun de nos élèves, leurs familles et chacun d'entre vous.

Aidez-nous à construire notre école!



Comment nous aider :

1. Par un don ponctuel à l'ordre de AEP Saint-Michel Garicoïtz, 64 120 Domezain.
2. Par virement bancaire ou postal mensuel au profit de AEP Saint-Michel Garicoïtz.
3. Par une donation ou promesse de legs.

Pour tous renseignements concernant les déductions d'impôt (ISF, revenus..) ou autre, nous contacter :

- École privée Saint-Michel Garicoïtz, Chemin Etxegorria – 64 120 Domezain
- Tél : 05 59 65 70 05 – Fax : 09 81 38 93 43
- Courriel : 64e.domezain@fsspx.fr

Nom : _____ Tél : _____

Prénom : _____

souhaite :

- des renseignements sur l'école privée St-Michel Garicoïtz
- faire un versement de..... € à l'école
- aider l'école par un virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'école (préciser) un reçu fiscal